

Le 18 mai 1643, en creusant une fosse pour une dame de Grassi, on fit tomber quelques pierres d'un mur qui donnèrent entrée dans un caveau où l'on trouva un cercueil entouré de briques. Le bruit se répandit que l'on venait de découvrir le tombeau d'un saint, et qu'il opérât des miracles. L'archevêque Louis-Alphonse de Richelieu, frère du ministre de ce nom, descendit dans le caveau, et fit ouvrir le cercueil sur lequel se trouvait l'inscription : *Joannes de Gerson cancellarius Parisiensis*. Le corps vêtu des habits sacerdotaux était bien conservé; on trouva un calice d'étain posé sur la poitrine. Après avoir pris quelques morceaux des vêtements, l'archevêque fit refermer le caveau.

En 93, l'église St-Laurent fut détruite, et le mausolée de Gerson disparut.

M. Dumod, architecte, vient de retrouver le lieu où fut enseveli l'auteur de *l'Imitation de Jésus-Christ*. A l'aide des renseignements donnés par M. le curé de St-Paul, et d'un ancien plan de l'église St-Laurent, il a dirigé ses recherches avec assez de bonheur, pour pratiquer les fouilles précisément en dessus de la voûte du caveau. On y a trouvé des ossements et quelques débris de cercueil; au mur du fond, une portion de maçonnerie plus récente que le reste, indique l'endroit par lequel, en 1643, l'archevêque Alphonse de Richelieu pénétra dans le caveau.

Rien au milieu de nous ne rappelle Gerson, quoiqu'on ait demandé souvent pour lui la restitution du témoignage d'estime et de respect que nos compatriotes lui rendirent après sa mort; un monument élevé à la mémoire de l'illustre chancelier qui, dans son humble piété, se fit le précepteur des pauvres, ne serait, ce nous semble, qu'une justice tardive rendue à l'homme de bien, dont la vie pieuse et les vertus ont des droits incontestables au souvenir des âmes chrétiennes.

#### TISSIEROGRAPHIE.

M. Tissier, notre compatriote, vient d'inventer un procédé de gravure, qui remplit non seulement avec une grande supériorité toutes les conditions de la gravure sur bois et sur cuivre, mais qui reproduit encore avec une étonnante perfection, en relief, c'est-à-dire pour être tiré en typographie, le fini de la taille-douce et la manière de l'eau forte. La tissierographie peut reproduire toute espèce de transport de dessins faits sur papier autographique, de décalques de gravures anciennes et modernes, sur bois et sur cuivre; et toutes les planches ainsi gravées, quelle que soit l'origine de leur dessin, peuvent être tirées à la presse ordinaire, ou clichées.

Grâce à cette importante découverte, une foule de publications jusqu'ici impossibles, soit par l'étendue de leur format, soit par le temps et les capitaux